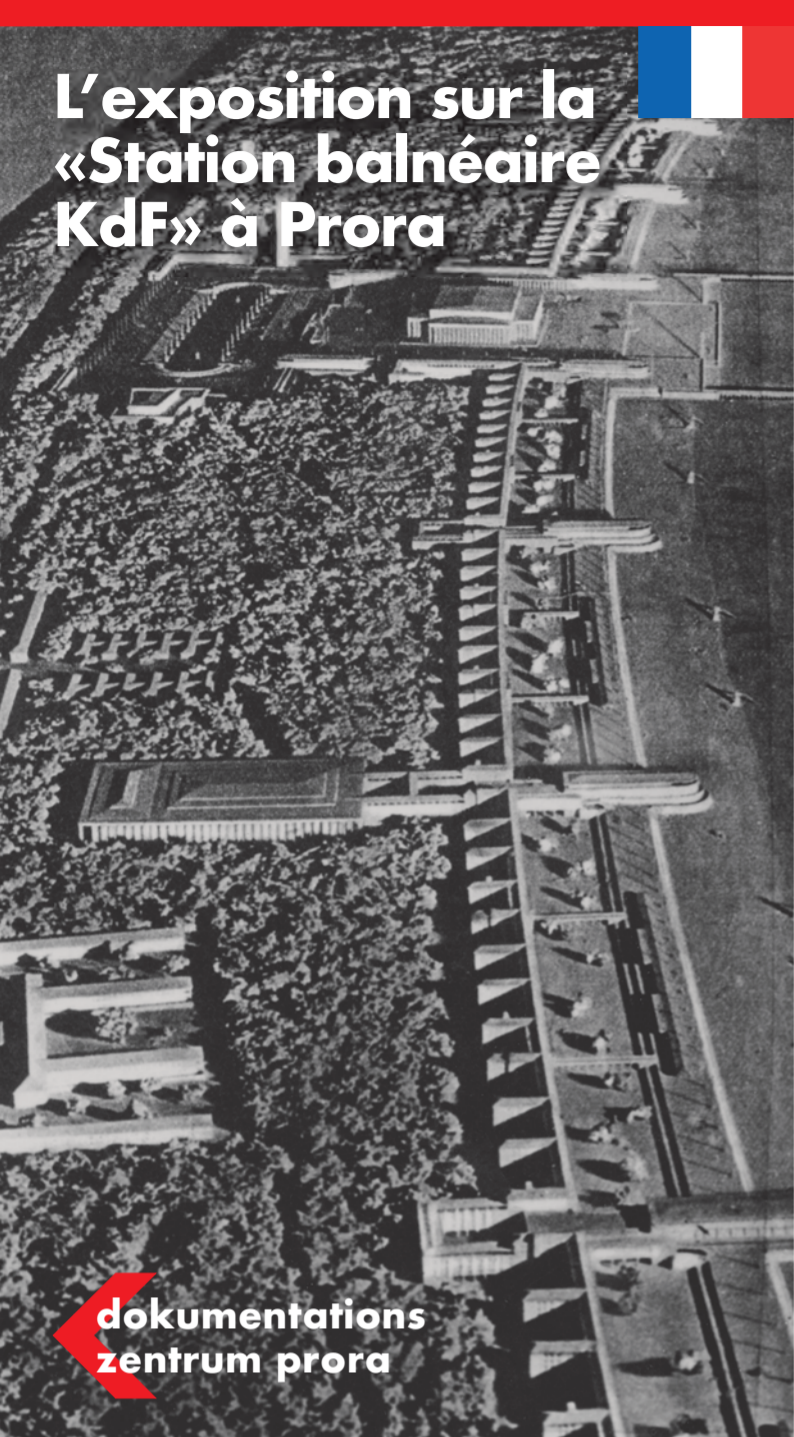


L'exposition sur la «Station balnéaire KdF» à Prora

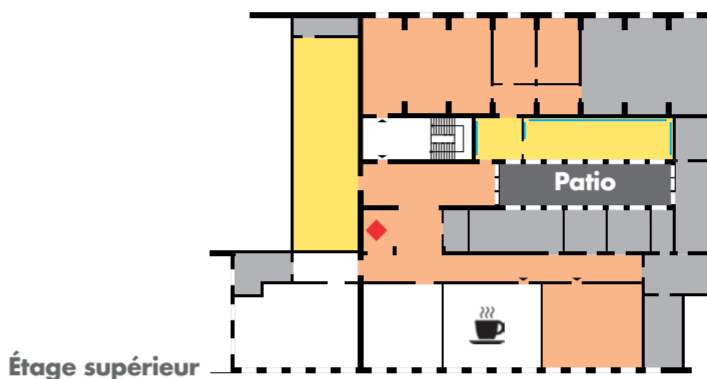


Le centre de documentation Prora

L'exposition permanente MACHTUrlaub («MACHTUrlaub» peut signifier à la fois «Faites des vacances» et jouer sur le mot «Macht», qui signifie «pouvoir» ou «autorité»), présentée depuis 2004, documente l'histoire de la construction et de l'utilisation du complexe. Les arrière-plans du projet et son appropriation par la propagande national-socialiste ainsi que le contexte régional de l'époque sont abordés. Une autre partie de l'exposition intègre l'histoire du complexe dans l'histoire du travail et de la société sous le national-socialisme. Partant du modèle de société national-socialiste de la «Volksgemeinschaft», un panorama complet du monde du travail et de la vie dans le «Troisième Reich» est présenté. En plus de nombreux documents iconographiques et textuels, des séquences sonores et filmiques montrent comment la «Volksgemeinschaft» devait être façonnée selon la vision du régime. Un film documentaire accompagnateur et des stations de médias numériques interactives font partie de l'exposition. Cette exposition est étroitement liée à son lieu de présentation, l'ancien «KdF-Bad» Prora, où elle vise à contribuer à la clarification historique et à l'éducation politique. Elle est la première exposition permanente en Allemagne à traiter de l'histoire du travail et de la société sous le «Troisième Reich». La documentation est accompagnée d'expositions temporaires et d'événements portant sur des thèmes tels que l'histoire, l'architecture, l'art, la nature et la politique.

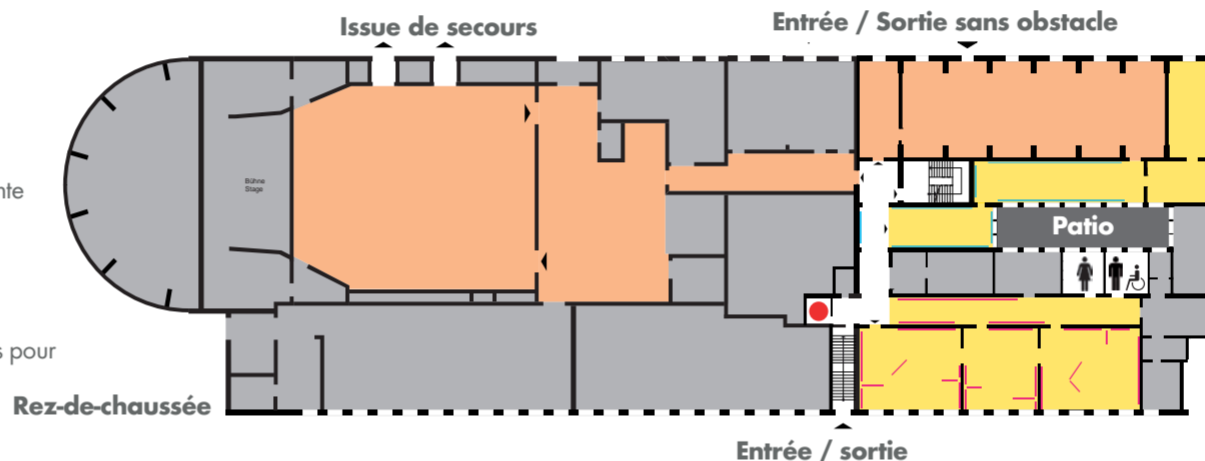


Centre de documentation Prora, 2019



Légende

- Exposition spéciale
- Exposition permanente MACHTUrlaub
- Vérifier
- Point de rendez-vous pour les visites guidées



Centre de documentation de prora

Dritte Straße 4 (Block 3) · 18609 Prora/Rügen · Allemagne
Tel. +49/(0)38393 13991 · Fax +49/(0)38393 13934

Horaires d'ouverture

Janvier: tous les jours de 10h00 à 16h00
Février: tous les jours de 10h00 à 17h00
Mars - Octobre: tous les jours de 10h00 à 18h00
Novembre: tous les jours de 10h00 à 16h00
Décembre: varie, informations sur la page d'accueil

Guidées en français

Merci de contacter quelques jours à l'avance le centre de documentation

Bureau de Berlin

Tel. +49/(0)30 27594166 · Fax +49/(0)30 27594167



www.prora.eu · info@prora.eu
www.facebook.com/DokumentationszentrumProra



dokumentationszentrum prora

La «station balnéaire KdF des vingt mille» à Prora/Rügen

Le complexe d'environ 4,7 km de long de la «station balnéaire KdF de Rügen» a été construit sur ordre de l'organisation nazie «Kraft durch Freude» (KdF, «La force par la joie») entre 1936 et 1939 et largement achevé. L'architecte Clemens Klotz a conçu huit maisons de lits de 500 mètres de long chacune le long de la côte. Aujourd'hui, trois d'entre elles se trouvent au sud de la place de fête prévue, mais non construite, et deux au nord, suivies de ruines de deux autres blocs. En plus du Reichsparteitagsgelände à Nuremberg, le complexe est le plus grand vestige architectural fermé de l'époque nazie et est aujourd'hui classé monument historique. Dès 1936, Hitler avait exigé que le complexe de Prora puisse également être utilisé comme hôpital militaire en cas de guerre.



«KdF-Seebad Rügen», perspective architecturale basée sur le projet de Clemens Klotz, 1936

En 1939, avec le début de la guerre, les travaux à Prora ont été arrêtés et les ouvriers du bâtiment ont été transférés, entre autres, au site d'essais de missiles de Peenemünde, où des missiles balistiques («V2») ont été développés. Le complexe est resté inachevé et Prora n'a jamais été utilisé comme station balnéaire KdF. Des parties du complexe ont servi de 1940 à 1942 à la formation de bataillons de police, puis des auxiliaires de la Kriegsmarine femelle y ont été formées.

Des travailleurs forcés et des prisonniers de guerre ont été utilisés à Prora pour des travaux d'extension, même dans ce lieu déclaré de joie et de détente, il y a eu des victimes de la tyrannie. En 1943,

des personnes de Hambourg, devenues sans-abri à cause des bombardements, ont trouvé des abris d'urgence à Prora, puis vers la fin de la guerre, des réfugiés de l'est. En 1944, des parties des bâtiments ont également servi d'hôpital militaire.

Le complexe de Prora était une promesse du régime national-socialiste: 20.000 personnes devaient y passer leurs vacances. Dans sa monumentalité, il est un témoignage important de l'histoire sociale des efforts du régime nazi pour apaiser les ouvriers, dont les partis et organisations avaient été dissous en 1933, et les rallier à la politique de guerre, d'espace vital et de race. Les «nerfs du peuple», selon les hauts fonctionnaires nazis, devaient être renforcés pour la prochaine guerre.

La «station balnéaire KdF des vingt mille» est également un exemple architectural intéressant de l'utilisation de l'architecture moderne sous le national-socialisme, un style qui était alors officiellement proscrit.

Pendant la période de la RDA, le site était une zone militaire interdite. Il servait de caserne pour l'Armée populaire nationale (NVA) et de centre de formation pour diverses unités militaires. Des soldats bâtisseurs, qui ont effectué leur service militaire sans armes, y étaient également déployés. Avec la réunification en 1990, il est devenu un site de la Bundeswehr; après leur départ, Prora n'a été accessible au public qu'en 1991.

Le «Front allemand du travail» (DAF) et la communauté nationale-socialiste «La force par la joie» (KdF)

Le «Front allemand du travail» («Deutsche Arbeitsfront», DAF) a pris la place des syndicats, dissous par la force le 2 mai 1933, et ne servait explicitement pas à la défense des intérêts économiques et sociaux des ouvriers: «Le but élevé du Front du travail est l'éducation de tous les Allemands actifs à l'esprit national-socialiste», comme l'a formulé le chef du Front du travail, Robert Ley. Le Front du travail a pris possession des biens confisqués ainsi que des membres des syndicats, devenant ainsi la plus riche et la plus grande organisation de masse nazie.

La communauté nationale-socialiste «La force par la joie» a été fondée en novembre 1933 dans le cadre du DAF et avait pour

mission dans le «Troisième Reich» de prendre en charge les ouvriers pendant leur temps libre. À cette fin, de grands projets devaient être réalisés, comme une flotte de «navires de croisière KdF», la «voiture KdF» - Volkswagen - et aussi la «station balnéaire KdF de Rügen», qui devait être un prototype pour quatre autres stations balnéaires. Grâce à ses offres de loisirs, l'organisation KdF était la section la plus populaire et la plus réussie du DAF.



Nouveaux navires du KdF «Robert Ley» et «Wilhelm Gustloff», 1939

La «station balnéaire KdF» était jusqu'en 1939 - tout comme la «voiture KdF» - un élément essentiel de la propagande sociale du régime. Il est significatif que la pose de la première pierre à Prora ait eu lieu le troisième anniversaire de l'assaut contre les syndicats, le 2 mai 1936. La station balnéaire et la Volkswagen n'ont eu qu'une utilité propagandiste, jamais en tant que bienfaits sociaux. Avec le début de la guerre en 1939, l'ensemble de l'organisation KdF et ses installations ont été mises au service de la guerre.

Un monument de l'histoire contemporaine

Dans le paysage mémoriel allemand, les crimes du régime nazi ont jusqu'à présent été principalement représentés. Cependant, l'examen des promesses et des offres du régime - la prétendue «communauté du peuple» sans classes, la participation à la culture, aux voyages, à la consommation, à la technologie et à la motorisation - est indispensable pour comprendre cette époque. Ce n'est que par l'ensemble de la façade brillante et des crimes de violence inimaginables, de la modernité et de la barbarie, que se forme une image

du «Troisième Reich» compréhensible pour les générations futures. Plus d'un demi-siècle après la fin de la guerre, le mythe des prétendus bons côtés, des acquis sociaux du «Troisième Reich», persiste encore. Prora est le lieu où ce mythe, toujours actif, se cristallise de manière monumentale sur le plan architectural. Cependant, ce mythe ne correspond pas à la réalité sociale de la société national-socialiste, marquée par l'inégalité sociale et l'exclusion de groupes entiers de la population. L'idéologie de la «Volksgemeinschaft» évoquait une communauté homogène sur le plan racial et politique, qui, en tant que suite loyale et obéissante du «Führer», devait ensuite avoir droit à des prestations sociales, comme des vacances à Prora.

Cela ne porte pas atteinte à l'authenticité du lieu que Prora, en tant que «station balnéaire KdF», n'ait pas été mise en service en raison de la guerre commencée puis perdue par le régime nazi. Depuis 1936, elle faisait constamment l'objet de la propagande des promesses sociales que le régime promettait pour l'avenir. En raison des processus de rénovation actuels, de nombreuses traces historiques disparaissent. Il est d'autant plus important de les contextualiser historiquement à travers un centre de documentation.



Affiche publicitaire KdF de 1939. En arrière-plan les bâtiments de Prora